

Remerciements

***Nous tenons à adresser nos vifs et profonds remerciements et notre
Profonde gratitude à nos parents pour leur soutien et leur
encouragement***

Tout au long de mon cursus universitaire.

***Nous tenons, également à remercier notre promotrice madame
Oumatouk Fariza, qui nous a encadrées tout au long de la
réalisation de notre travail, pour ses conseils et ses orientations.***

***Nos plus vifs remerciements vont aussi au membre du jury pour
l'intérêt qu'ils ont porté à mon travail.***

***Nous tenons également à remercier tous ceux qui nous ont aidées
de près ou de loin dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.***

Dédicaces

*Je tiens à dédier ce travail
à mes chers parents.*

Mes chers frères.

Mes chers amis.

Tassadit

*Je tiens à dédier ce travail
à mes chers parents.*

Mes chers frères et sœurs.

Mes cousins et mes amis.

Samia

Introduction

Notre recherche est centrée sur la question du rôle de la langue maternelle dans la classe de langue en mettant en évidence quelques points de vue concernant l'emploi ou le non-emploi de cette langue dans la classe de FLE, cette question continue à alimenter un débat toujours controversé.

L'existence de la langue maternelle dans l'enseignement/ apprentissage des langues dites étrangères est observable notamment dans une classe de FLE, ce qui explique la place primordiale qu'elle occupe dans une société et principalement dans une classe d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère ; il va de soi que cette dernière ne sera pas apprise ou bien considérée au même niveau qu'une langue maternelle.

De plus, le français qui est d'usage à l'intérieur des établissements algériens, s'explique par le fait que cette langue a longtemps fait partie du paysage linguistique du pays, ce qui justifie son omniprésence dans un univers linguistique complexe et divers. Aïcha BENAMER révèle que « *le français ne peut être considéré comme une langue étrangère, car il est une réalité tangible dans le vécu des Algériens* »¹.

A son tour, Jean Pierre CUQ souligne qu' « *Une langue devient langue étrangère lorsqu'elle est considérée comme objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage qui s'oppose par ses qualités à la langue maternelle Toute langue non maternelle est une langue étrangère. On peut alors distinguer trois degrés d'étrangeté : la distance matérielle ou géographique... la distance culturelle... et la distance linguistique* ».²

L'interaction entre une langue étrangère et la langue maternelle au sein des établissements et universités semble invariable comme l'affirme N. TATAH : « *En Algérie, plusieurs langues sont en interaction* », ³ pour cela l'exemple de l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère (FLE) est l'un des meilleurs cas à citer, vu qu'il est le centre d'intérêt des didacticiens et chercheurs. En outre J.P CUQ et GRUCA affirment qu' « *En effet, si le français est de façon évidente une langue étrangère, c'est pour ceux qui se l'approprient*

¹ BENAMER. A (1997), cité par Amara abderrezak dans, *Langues maternelles et langues Étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation* ?p.122.

² CUQ, J-P (2003) « Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde », CLE, Paris, p.15.

³ TATAH.N (2013). *La compétence bi/plurilingue en classe de langue en Algérie* P.121, en ligne, www.univer-bejaia.dz/documents/multilinguales/10%20TATAH%20Nabila.PDF

*autrement que de façon native. Mais ceux-là ont conscience d'apprendre le français, et non le français langue étrangère ».*⁴

Notre travail de recherche a pour ambition de mettre en évidence le rôle de langue maternelle et son impact sur l'enseignement /apprentissage du FLE chez les étudiants de 2^{ème} année de licence du département de français de l'université Mouloud Mammeri.

Ainsi notre problématique sera comme suit : quel est le rôle de la langue maternelle dans l'enseignement/ apprentissage en classe de FLE ?

Pour répondre à notre problématique, nous avons jugé judicieux d'émettre quelques hypothèses qui pourraient guider et orienter notre recherche :

- Les étudiants font-ils recours à la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE ?
- Le recours à la langue maternelle affecterait positivement ou négativement l'apprentissage du français les étudiants de L2 ?
- Le recours à la langue maternelle serait-il fréquent chez les apprenants de FLE ?

Pour mener à bien notre enquête, nous avons choisi d'élaborer un questionnaire adressé aux étudiants de façon à évaluer le niveau de langue des enquêtés. Ensuite, nous avons proposé une production écrite dans laquelle nous avons relevé des erreurs commises par les étudiants qui peuvent être dues à l'influence de la langue maternelle.

Le choix de ce thème ne s'est pas fait d'une manière fortuite. Il est justifié par un certain nombre de motivations ; la première raison qui motive notre choix est la volonté de vérifier le recours de l'étudiant à la langue maternelle et de mettre l'accent sur l'impact de cette dernière sur l'enseignement/apprentissage du FLE. La seconde raison, en tant que futures enseignantes, ce travail de recherche concrétise nos préoccupations à réfléchir sur cet aspect qui, pour nous, suscite un intérêt tout particulier.

⁴ CUQ J.P. GRUCA I (2005), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, nouvelle édition, PUG, France. p1.

Notre travail se compose de deux parties : une partie théorique et une autre pratique.

La première est constituée de trois chapitres, Le premier sera consacré aux définitions de quelques concepts sociolinguistiques et quelques concepts didactiques. Dans le deuxième, nous parlerons de l'acquisition de la langue maternelle à l'apprentissage de la langue étrangère et dans le troisième, nous décrirons la situation sociolinguistique en Algérie.

Quant à la partie pratique, elle est composée de deux chapitres. Le premier porte sur la description des outils de recherche, le questionnaire et l'expérimentation. Le second sera consacré à l'analyse à travers laquelle nous procéderons à l'interprétation des résultats dans le but de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de départ et nous terminerons par une conclusion.

Chapitre I : Présentation de quelques concepts en sociolinguistique et en didactique

A/Présentation de quelques concepts en sociolinguistique

La langue est une nécessité dont tout le monde a besoin comme elle le confirme la citation suivante ; « *la langue c'est la carte de noblesse d'un peuple*⁵ » Vasile ALECSANDRI , elle est la preuve qu'un pays a une histoire riche, qu'une nation a des valeurs culturelles et socioculturelles .

La langue, c'est la l'identité d'un peuple, son trésor, son patrimoine national, si bien que on doit connaître les modalités de communication des pays dans le but d'avoir de différents points de vue et de garantir les communications internationales.

1/ La langue maternelle

Définir le concept « langue maternelle » est un acte assez complexe car il n'existe pas une définition exacte à proprement parler de cette notion. Dans les domaines de la linguistique et de l'éducation, les termes de la langue maternelle et de la langue natale sont souvent utilisés sans distinction. la langue natale est considérée comme « *le premier moyen d'expression acquis pendant l'enfance, elle est l'expression d'une identité, la langue maternelle étant principalement inscrite sous le signe d'une fidélité à une tradition particulière, et est l'expression d'une culture* »⁶. La langue maternelle est la langue parlée qui n'est pas étrangère, c'est la première langue acquise par les enfants avant l'âge de trois ans d'une manière inconsciente avant l'école, soit à la maison avec les parents et la famille soit dans la rue.

Dans certaines situations, l'enfant apprend deux langues maternelles comme le cas des émigrés par exemple (l'enfant apprend la langue des parents et celle du pays d'accueil) ou bien les pays qui ont plus d'une langue.

En effet, la situation linguistique est loin d'être homogène et la langue apprise ainsi que les cas de bilinguisme précoce courants montrent que la première langue acquise peut être ni celle du père ni celle de la mère, mais celle de l'environnement linguistique dans lequel évolue l'enfant.

⁵ ALECSANDRI V « l'importance des langues étrangères », disponible sur www.moldive.fr, article de Michaela Burlacu.

⁶ « Définitions de quelques concepts fondamentaux », chapitre I, in [www.Univ-bouira,dz](http://www.Univ-bouira.dz) .P 02.

Chapitre I : Présentation de quelques concepts en sociolinguistique et en didactique

Autrement dit, elle est surtout celle que l'individu assimile et comprend mieux, cette langue est acquise de manière tout à fait naturelle en dehors de toute situation formelle par interaction avec le milieu scolaire comme l'affirme Lev VYGOTSKI dans le passage suivant « *le développement de la langue maternelle commence par sa pratique spontanée et aisée et s'achève par la prise de conscience de ses formes verbales*⁷ ».

La maîtrise de la langue maternelle est essentielle pour l'apprentissage ultérieur dans la mesure où elle constitue la base du raisonnement ; par ailleurs une « détresse incomplète »* de langue maternelle rend l'apprentissage d'autres langues plus difficile.

Il y a lieu de mentionner que la journée Internationale de la langue maternelle est célébrée le 21 février par L'UNESCO pour objectif de préserver la diversité linguistique et de promouvoir l'éducation multilingue fondée sur la langue maternelle « *chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamées dans ladite déclaration sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute situation* »⁸.

2/La langue étrangère

Toute langue non première, possède le statut de langue étrangère car elle n'est pas la langue maternelle d'une personne si bien que celle-ci doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser ; ceci peut se faire de différentes manières : par la voie scolaire, par des cours, des stages ou des formations à l'âge adulte, par des méthodes multimédias, par le bain linguistique

Le concept de langue étrangère est général car, il concerne une multitude de cas. Il s'affirme cependant lorsqu'il prend en compte les locuteurs considérés comme usagers plus ou moins réguliers de la langue étrangère. Cette dernière est nécessaire dans leur vie quotidienne, elle participe donc, avec la langue maternelle, aux échanges du groupe social.

⁷ VYGOTSKY, extrait du travail de recherche « Définitions de quelques concepts fondamentaux » PDF, chapitre I, in : www.Univ-bouira.dz.1987.P.3.

*Détresse incomplète : métaphore utilisée pour montrer que celui qui parle sa langue maternelle il sera face à des problèmes d'acquisition de nouvelles langues étrangères.

*Sciences high-tech : ou techniques de pointes ; sont des techniques considérées comme les plus avancées à une époque donnée.

⁸Adoptée par l'Assemblée générale dans sa résolution 47/144 du 13 décembre 1985 par l'UNESCO, in http://www.axl.cefan.ulaval.ca/Langues/Declaration_univ-droits_ling1996.htm.1985.

Chapitre I : Présentation de quelques concepts en sociolinguistique et en didactique

De ce fait, il s'est avéré que la langue étrangère se constitue comme une langue acquise après la langue maternelle. Selon J.P CUQ et GRUCA : « *une langue étrangère peut être caractérisée comme une langue acquise (naturellement) ou apprise (institutionnelle) après qu'on ait acquis au moins une langue maternelle et, et souvent après avoir été scolarisé dans celle-ci*⁹ », ce qui explique que le concept d'une langue étrangère se constitue par opposition à celui d'une langue maternelle. Ajoute CUQ.J « *toute langue non maternelle est une langue étrangère à partir du moment où elle représente, pour un individu ou un groupe, un savoir encore ignoré, une potentialité, un objet nouveau d'apprentissage*¹⁰ ».

3/Contact des langues (en Algérie)

Le contact de langues est un phénomène universel qui est dû aux besoins du monde moderne : Le besoin de communication, les échanges, la facilité du déplacement ...etc.

Dans le monde moderne le contact de langues ne fait qu'augmenter ; en favorisant le métissage des langues .En effet « contact de langues » peut être générique car il englobe tous les phénomènes qui en surgissent : le bilinguisme, la diglossie, l'alternance codique, l'emprunt, le calque ...etc.

Nous entendons par contact de langue aussi bien un état psychologique de l'individu qui utilise plus d'une langue que l'utilisation de deux ou plusieurs codes dans les rapports entre les individus et les groupes. L'Algérie est un pays plurilingue dans la mesure où l'on assiste à la coexistence de plusieurs idiomes .Cette mosaïque linguistique se caractérise par sa complexité et sa multiplicité dont la tâche explicative n'est pas facile à atteindre. De ce fait il est nécessaire d'étudier les phénomènes de l'emprunt, le calque, les interférences, l'alternance codique puisqu'il est presque omniprésent dans les pratiques et les créativités langagières des locuteurs.

⁹ CUQ J.P GRUCA.I (2005) p.94.

¹⁰ CUQ J.P(1991) le français langue seconde, paris, Hachette, p.224.

Chapitre I : Présentation de quelques concepts en sociolinguistique et en didactique

B/ Présentation de quelques concepts en didactique du FLE

1. L'enseignement

D'après le Dictionnaire Actuel de l'éducation (Legendre 1993), l'enseignement peut être décrit comme un processus de communication dont le but est de susciter l'apprentissage. Enseigner ne signifie pas que susciter l'apprentissage :

« Enseigner, c'est donner aux apprenants les moyens d'atteindre rapidement les buts pour lesquels ceux-ci ont décidé d'investir du temps et parfois de l'argent dans l'apprentissage d'une langue étrangère¹¹ ».

Le rôle de l'enseignant a changé ces dernières années, il n'est plus l'unique source d'information que J-P CUQ appelait « transmetteur de savoir » et l'apprenant « le consommateur d'un savoir¹² ». Il est devenu plutôt organisateur et animateur dans sa classe, il conseille et guide ses apprenants J-P CUQ « *A l'image du maître accoucher de savoir correspond l'image du disciple ; découvreur d'un savoir qui lui est intérieur¹³ ».*

Face à l'apprenant d'aujourd'hui, l'enseignant, devenu animateur, conduit ses apprenants au savoir. Il donne des conseils sur des stratégies d'apprentissage : « *l'enseignant stratégique est d'abord un penseur. A ce titre, il est expert en contenu : il tient compte non seulement des connaissances antérieures de l'élève, de ses perceptions et de ses besoins, mais aussi des objectifs d'un programme ou d'un curriculum, des exigences des tâches proposées et de l'utilisation effective de stratégies d'apprentissage appropriées. Il s'assure que le matériel qu'il met à la disposition des apprenants est adéquat et pertinent en vue d'assurer un transfert des connaissances à l'extérieur de la salle de classe¹⁴ ».*

Mais, ce nouveau rôle attribué à l'enseignant n'exclut point son implication dans le processus d'apprentissage car, animateur du débat, il est celui que les apprenants interrogent le plus pour acquérir un nouveau mot ou une nouvelle règle. Il passe la majorité de son temps à rappeler le vocabulaire et les règles de grammaire, à corriger la prononciation, à guider ses apprenants « *Quels que soient les niveaux, on ne peut se passer des enseignants¹⁵ ».*

*dictionnaire actuel de l'éducation : Légende ; Renald édité par Guerin, 1993.

¹¹ TAGLIANTE, Christine, (1993) l'évaluation, in technique de classe-paris, clé International, 1993, p.14.

¹² CUQ, J-P., GRUCA I, 1 : « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* ». Presses université de Grenoble, 2003, p 139-140.

¹³ Idem p.140.

¹⁴ GERMAIN, Claude, CYR. Paul, (1998) « *les stratégies d'apprentissage* ». CLE International. Paris, p.116.

¹⁵ DUPONT, P, (2002) « *faire des enseignants* ». De Book Larcier.a.p.14.

Chapitre I : Présentation de quelques concepts en sociolinguistique et en didactique

Il développe un type particulier de relation éducative afin d'être en harmonie avec l'apprenant d'aujourd'hui : « *Il le sait, les connaissances indispensables à transmettre aux élèves ne sont que des '' matières à penser'' pour faire sentir la passion d'apprendre , de chercher et de découvrir, pour allumer des étincelles de questionnement et donner l'envie d'entreprendre l'aventure fabuleuse du savoir*¹⁶ » .

2. L'apprentissage

«L'apprentissage » est une démarche de l'apprenant pour s'approprier des connaissances. « L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation. L'apprentissage peut être définie comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère¹⁷ ». « Apprenant » désigne celui qui apprend, il est considéré, actuellement, comme « *acteur social possédant une identité personnelle*¹⁸ ». « *A partir des dernières années 1970, on a progressivement rendu à l'apprenant ce qui lui revient : sa psychologie individuelle. De sujet passif, l'apprenant est transformé en vecteur du processus d'apprentissage*¹⁹ ».

L'apprenant est un acteur dans sa classe ce qui souligne sur la conception interactive de l'appropriation du savoir en classe de langue.

L'apprenant d'aujourd'hui peut s'engager pleinement dans son apprentissage. Il est actif et autonome. Il sollicite souvent par Internet, la télévision, les affiches, le cinéma. Il est attiré par l'informatique et les Smartphones, moins par le livre traditionnel. Les connaissances qu'il acquiert tout au long de sa vie sont plus proches d'un montage de séquences visuelles que du déroulement des mots dans une phrase écrite. Il est nourri d'images et s'exprime, souvent par des images.

Le fait qu'il soit né dans un monde en perpétuelle évolution l'oblige à s'ouvrir sur le monde ; il connaît alors différents modes de vie, différentes cultures, ce qui fait de lui un individu tolérant qui respecte l'autre.

¹⁶ Ibidem.

¹⁷ CUQ ; J-P, 2003. *In Dictionnaire de didactique du français langue étrangère*. Paris ; CLE International. P.22.

¹⁸ Ibidem. P.21

¹⁹ Ibidem. P.21

Chapitre II : de l'acquisition de la langue maternelle à l'acquisition d'une langue étrangère

1. Enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère (la langue française)

L'apprentissage est l'acquisition des savoirs et des savoirs faire, des pratiques, des valeurs, des attitudes dans une langue étrangère ainsi que l'ensemble des aptitudes et de compétences linguistiques, paralinguistiques, stratégiques et culturelles. Ainsi, l'apprentissage d'une langue est la connaissance d'un nouveau système d'une autre communauté ou l'apprenant active ses processus mentaux d'une manière consciente et il parvient à élaborer son système d'inter langue.

« Système intériorisé par le locuteur-auditeur d'une langue et lui permettent de produire et de comprendre les phrases de la langue. cette acception referait a la base même de ce que les grammairiens et linguistes cherchent a décrire , a codifier ou simuler ; elle correspond à ce que Chomsky appelle, non pas grammaire(terme qu'il réserve à la description donnée par le linguiste) mais compétence du sujet parlant²⁰».

Donc l'inter langue est une version d'un étranger qui produit un système qui n'appartient ni à celui de la langue cible ni à celui de la langue source. De même que la maîtrise d'une langue seconde /étrangère est nécessaire maintenant soit aussi bien sur le plan humain, que sur le plan social, car il faut intégrer l'apprenant dans le monde de l'autre, il doit manifester et communiquer dans ce monde.

En effet, dans ces conditions, acquérir une langue étrangère doit se faire a des âges très différents et d'une manière plus ou moins guidée, car beaucoup de spécialistes considèrent que le processus d'apprentissage d'une langue différente de la langue maternelle ne s'offre qu'une seule fois dans toute la vie.

C'est pourquoi les adultes éprouvent des difficultés dans l'apprentissage d'une nouvelle langue. Par ailleurs , l'apprenant construit un système différent de celui de la langue maternelle où de la langue étrangère dont l'enseignant est un facteur favorisant dans son apprentissage , donc *« (le recours en II) constitue en effet pour l'apprenant un instrument heuristique précieux pour découvrir des caractéristiques formelles et structurelles nouvelles dans la langue seconde en élaborant et en testant des hypothèses indirectes en référence à la*

²⁰ PESCHEUX.M, (2007) « Analyse de pratique enseignante en FLE/S : mémento pour une ergonomie », L'Harmattan, Paris, p.12.

Chapitre II : de l'acquisition de la langue maternelle à l'acquisition d'une langue étrangère

*langue première*²¹» c'est à dire l'apprenant essaie d'apprendre un nouveau système en recourant à la langue source.

2. les stratégies d'apprentissage

Depuis des années les spécialistes s'intéressent aux stratégies d'apprentissage des langues cibles, et ils ont vu que même l'apprenant censé, assidu dans son intention d'apprendre une langue étrangère, pas avec une manière imprévisible mais avec sa logique. Réussir l'apprentissage, c'est savoir prendre en conscience les stratégies qui mettent l'apprenant en premier lieu et ne s'intéresse seulement aux stratégies d'enseignements, il s'agit d'une notion reliée à celle de la meta-connaissance.

Premièrement, le terme stratégie diffère selon le contexte d'échange et selon les individus par exemple lorsque l'apprenant n'arrive à s'exprimer ou bien il n'a pu trouver des mots pour terminer une phrase dans sa communication. Il fait recours conscient à la langue source (stratégie de compensation voir la page...) et d'après HOLTZER « qui concernent l'approche personnelle de l'apprenant face aux matériels linguistiques à apprendre²² » stratégies utilisées de la part de l'apprenant est pour l'objectif de faciliter l'information et pour réduire toute situation de communication incompréhensible. Il existe deux grands types de stratégies.

2.1 Les stratégies directes

Les stratégies directes sont des techniques employées par l'apprenant d'une façon directe : cela veut dire qu'il utilise ses propres techniques pour apprendre une nouvelle langue, il faut distinguer que chaque apprenant a sa propre stratégie donc nous pouvons diviser les stratégies d'apprentissage en trois types :

a. Les stratégies de rappel

Ce sont des techniques de retentions faites par l'apprenant dont il utilise des actes personnels pour avoir du bagage linguistique d'une nouvelle et lorsqu'il utilise cette stratégie il devient plus actif dans son apprentissage et surtout au niveau de l'expression orale comme l'imagination, l'association, la répétition des mots.

²¹ CASRELLOTOTTI.V et MOORE.D, « Comment le plurilinguisme vient aux enfants », Presse universitaires de Rouen, coll. DYALANG, p.55.

²² HOLTZER.G, « Stratégie d'apprentissage : une nation en mouvement », in : La France (en ligne), Université de franche comté, disponible sur : [http://www.fb10.uni-bremen.de/inform/pdf/holtzer ,pdf](http://www.fb10.uni-bremen.de/inform/pdf/holtzer.pdf), p.33.

Chapitre II : de l'acquisition de la langue maternelle à l'acquisition d'une langue étrangère

b .Les stratégies cognitives

ce sont des attitudes déterminées par l'apprenant pour analyser tout ce qui concerne les connaissances de la langue étrangère ou bien la pratique de cette langue comme par exemple : la schématisation des données pour fixer et stabiliser les informations, ainsi que l'utilisation des techniques telles que le résumé , la réduction , la prise de note...etc. dont l'objectif est d'éclaircir la compréhension de la langue.

▪ **Les stratégies de compensation**

Ce sont des actions et des techniques que pratiquent les apprenants pour trouver leurs lacunes et pour résoudre les problèmes de leur apprentissage face à la compréhension des productions de la langue étrangère, par exemple les apprenants qui utilisent les stratégies de compensations peuvent créer des mots dans la production des énoncés et comprendre le sens des autres.

2. 2 Les stratégies indirectes

Contrairement aux stratégies directes, les stratégies indirectes ne sont pas liées immédiatement à la langue ; elles permettent de bien acquérir la langue cible, il existe trois classes de stratégies :

a . Les stratégies métacognitives

Ce sont des comportements à travers lesquels l'apprenant peut faire une auto-évaluation pour préciser le but de son apprentissage ou bien créer des circonstances où il utilise la langue et qui vise à organiser et planifier son apprentissage , et ce sont des actions indirectes (l'attention, l'autogestion, l'identification des problèmes) créées par l'apprenant pour arriver à son but principal.

b . Les stratégies socio-affectives

Ce sont des stratégies personnelles de l'état psychique et psychologique c'est à dire qui implique les interactions avec les autres et qui représentent le contrôle des émotions mises en œuvre par l'apprenant ; par exemple, dans les situations de panique, angoisse, de stress, la peur de parler la langue étrangère, l'apprenant fait recours aux stratégies affectives ; alors, il doit évidemment créer des stratégies d'évitement avec une gestion des émotions et il doit maintenir sa motivation.

Chapitre II : de l'acquisition de la langue maternelle à l'acquisition d'une langue étrangère

C. Les stratégies sociales

Ce sont des stratégies qui insistent sur la dimension sociale de la langue adoptée à l'aide des autres comme le cas d'un apprenant qui fait des exercices avec ses parents ou bien qui fait un travail de groupe ou bien demande l'aide de quelqu'un qui maîtrise bien la langue cible pour le corriger, par ailleurs, l'apprenant peut utiliser une interaction de groupe (la coopération) pour accomplir la tâche.

3. De l'acquisition d'une langue maternelle à l'acquisition d'une langue étrangère :

L'acquisition de la langue maternelle ressemble, en quelque sorte, à l'acquisition de la langue étrangère, car cette dernière peut manifester au moment de l'acquisition de la première langue, ainsi que le processus d'acquisition dépend de la volonté seule de l'enfant pour acquérir une langue initiale ou bien seconde ; en plus, l'acquisition de la langue maternelle est commencée dès les trois premières années de l'enfant spontanément, car inconsciemment et le fait d'acquérir une langue maternelle est facile dans cette âge car l'enfant a la capacité d'assimiler ce que l'adulte ne possède au même degré.

Il y a deux sortes d'acquérir une langue étrangère :

A/ L'acquisition non-guidée de la langue cible ;

C'est une acquisition naturelle et non institutionnelle tout au long de la vie quotidienne ; par exemple une famille syrienne qui a quitté son pays à cause de la guerre pour arriver en Algérie, peut acquérir la langue maternelle mais d'une manière spontanée donc cette famille a besoin de comprendre et de parler la langue de ce pays pour qu'elle puisse vivre.

« Dans l'acquisition non-guidée, l'apprenant dispose à chaque moment d'un certain répertoire expressif, au début réduit presque entièrement à des moyens non-verbaux, qui lui permettent de participer à la communication –même de façon rudimentaire. Mais c'est la communication qui lui permettra de commencer à apprendre, et le fait d'apprendre lui permettra de mieux réussir à communiquer²³ ».

Afin de réussir sa communication, l'apprenant recourt à de différents moyens ; les gestes, les expressions de manière appropriée...etc.

²³ KLEIN, Wolfgang, « L'acquisition de la langue étrangère », in : Traduction par Colette NOYAU [en ligne], Paris : Armand Colin, 1989, pp. 12-15, disponible sur : http://colette.noyau.free.fr/upload/KleinALEfr_1.pdf.

Chapitre II : de l'acquisition de la langue maternelle à l'acquisition d'une langue étrangère

B .L'acquisition guidée de la langue cible ;

Pour savoir ce que signifie ce type d'acquisition, il faut d'abord comprendre que la langue seconde est une langue non maternelle qui peut être acquise dans un contexte social dans la vie quotidienne ou bien par un enseignement officiel mais la langue étrangère est acquise d'une façon guidée dans une classe ou bien dans un institut de langue. Donc la langue étrangère est : *«une langue qui est apprise en dehors de son aire d'usage habituelle-en générale en classe de langue et qui n'est pas utilisée en concurrence avec la langue maternelle pour les communications quotidiennes²⁴».*

4. L'enseignement du FLE en Algérie

Vu l'histoire coloniale qui a duré 132 ans, la langue française a toujours été présente en Algérie aux cotés des langues maternelles (l'arabe dialectal, le berbère et ses variétés). La langue française a été donc, en quelque sorte, imposée par le fait historique, elle devient une langue d'enseignement en Algérie depuis l'époque coloniale où elle avait le statut de langue native. Après l'indépendance, ce statut s'est transformé en « langue étrangère ». Cette dernière est présente dans le système scolaire algérien à tous les niveaux (primaire, moyen secondaire et universitaire). A l'université, le français est la langue d'étude pour la majorité des filières scientifiques. Pour CHERIGUEN .F : *« La scolarisation massive en Algérie a permis une plus grande généralisation de la langue française, les médias, la presse orale et surtout écrite ont aussi apporté une contribution importante à la diffusion du français dans le pays²⁵... ».*

Bien que la langue française coexiste avec d'autres langues (l'arabe classique, l'arabe dialectal et le berbère), garde une place prépondérante dans la vie quotidienne des algériens. Certes, une place qui n'est pas équivalente à celle dont elle jouissait durant la période coloniale, puisque après l'indépendance, ZABOOT, T à son tour : *« la langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu du terrain dans certains des secteurs où elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présentées dans le pays, y compris la langue arabe, dans sa variété codifiée²⁶.»*

²⁴ Ibid.

²⁵ CHERIGUEN.F, (1997) *« politique linguistique en Algérie »* p.66.

²⁶ZABBOT. T.1989, un code Switching algérien: le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, université de la Sorbonne ; p. 50.

Chapitre II : de l'acquisition de la langue maternelle à l'acquisition d'une langue étrangère

Pour TABELLOUT.N « *La baisse de niveau du français chez les élèves ne fait aucun doute, comme nous pouvons le constater à travers son usage défectueux dans les interactions langagières, sociales et scolaires. Cette baisse de niveau apparaît à travers plusieurs aspects de la langue que ce soit au niveau lexical, syntaxique qu'au niveau de l'orthographe.*²⁷»

5. Le rôle de la langue maternelle en classe de FLE

La langue maternelle en classe de langue a été considérée comme un sujet de discussion, elle joue un rôle important dans le développement du langage chez l'apprenant. Il faut mentionner aussi que la maîtrise de cette langue facilite l'apprentissage de la seconde langue à l'orale comme à l'écrit .La langue maternelle est toujours présente dans l'enseignement /apprentissage des langues étrangères, comme l'affirme R. GALISSON :

« *Quoi qu'on dit et quoi qu'on fasse, la langue maternelle est toujours là, visible ou invisible, mais présente dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères .C'est la référence première, le fil conducteur, le truchement universel*²⁸».

Dans **la méthode traditionnelle**, la forme et le sens s'acquièrent grâce à la traduction en langue maternelle ; en revanche dans **la méthode directe**, il est nécessaire de prendre en considération l'aspect oral comme l'affirme BESSE ,H: « *l'enseignant utilise dès la première leçon la seule L2 en s'interdisant d'avoir recours à L 1...*²⁹».

De plus, dans **la méthode audio-orale** a considéré les habitudes linguistiques de la langue maternelle comme une source d'interférences lors de l'apprentissage d'une langue étrangère .Pour les contourner, il était recommandé de n'utiliser que la langue étrangère. Avec l'arrivée de la **méthodologie structuro-globale audiovisuelle (SGAV)** qui est fondée sur l'aspect communicatif, elle a complètement éliminé la langue maternelle dans la classe de langue étrangère. Enfin, avec l'arrivée des approches communicatives et actionnelles, la langue maternelle est considérée comme une source d'interférence et une aide pour l'enseignement surtout lorsque les difficultés augmentent.

²⁷ TABELLOUT N. « *Difficultés dans l'utilisation du participe passé à travers une analyse à l'écrit* » .mémoire de magistère, Tizi-Ouzou, 2010.p7.

²⁸ R .GALISSON ; « *D'hier à aujourd'hui la didactique des langues étrangères : Du Structuralisme au fonctionnalisme* », CLE Internationale, 1986.P 52 (consultée le 14/09/2019).

²⁹ H .BESSE, CAUSA, M .2002 . Mémoire da magister, Cité par SABEG, p 42.

Chapitre II : de l'acquisition de la langue maternelle à l'acquisition d'une langue étrangère

Or, la langue maternelle joue un rôle considérable. Les enseignants doivent en prendre conscience. Il est donc inutile de chercher à l'éliminer de la classe de langue. Évacuer trop nettement la langue maternelle de la classe peut conduire au mutisme des apprenants, c'est – à –dire qu'ils peuvent refuser de communiquer. C'est pourquoi, il vaut mieux progressivement l'intégrer à l'apprentissage du français, en amenant les apprenants à réfléchir avec l'enseignant (avec qui ils partagent peut être cette langue) aux fonctionnements des deux langues en présence.

A cet égard, un grand nombre de travaux, de l'étude de Grandguillaume³⁰ à Mayotte à Benoit Jamet³¹ à Vyskov en République Tchèque, ont montré que la langue maternelle joue un rôle important dans l'apprentissage du français langue étrangère. En effet, le recours à la langue maternelle des apprenants pendant le cours de FLE est un élément à côté duquel l'enseignant ne doit pas passer. Il est appréciable de souligner que la langue maternelle joue un rôle primordiale dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Il semble que c'est un moyen qui ne doit pas être tenu à l'écart dans une classe de langue, selon CAMBRA. M et NUSSBAUM. L³².

Il y a cinq grandes finalités :

- a. Gagner du temps
- b. Éviter que les élèves ne se sentent désemparés
- c. Éviter et réparer les malentendus
- d. Assurer la compréhension des consignes
- e. Souligner les idées importantes.

³⁰ GRANDGUILLAUM, G (2007), « *Langue maternelle et langue d'enseignement : comment les concilier ?* » Séminaire Le Plurilinguisme à Mayotte, Mamoudzou, 20-24 oct.2007, in site www.ggrandguillaum.fr /titre.PHP? Record ID=9122janvier. Cité dans le mémoire de YAHUAOUI, Farid. P55.

³¹ BENOIT Jamet, « *La langue médiatrice en classe de FLE* », rapport de stage, in site, asl.univ-montp3.fr/UE11/usagenglais.PDF, mémoire de master. 2013mars (consultée le 15/09/2019).

³² CAMBRA et NUSSBAUM L ; « *gestion des langues en classe de L, E ; le poids des représentations de l'enseignant* », in *Alternance des langues et apprentissage*, ELA 108,1997 cité dans le mémoire de Yahiaoui Farid sous la direction de Mme TATAH Nabila P. 56.

Chapitre III : La situation sociolinguistique en Algérie

1- Aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie

La situation sociolinguistique en Algérie se caractérise par la présence de plusieurs langues comme l'a constaté S. ABEDLHALIM : « *le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être enseigné comme un phénomène de plurilinguisme*³³ » En effet, cette complexité du paysage linguistique en Algérie est due à son histoire et à sa géographie. Les différentes invasions et enquêtes en Algérie ont engendré la coexistence de plusieurs codes linguistiques à côté du berbère, la langue de la communauté autochtone.

Cela justifie l'existence de deux groupes importants, les berbérophones et les arabophones qui sont mêlés à travers l'histoire, sans pour autant négliger la langue française, ce qui nous amène à dire que le pays se caractérise par une situation de plurilinguisme social ; arabe standard, arabe dialectal, le berbère et ses variétés et le français.

2. La diversité linguistique en Algérie

L'Algérie, à l'instar de plusieurs pays dans le monde, offre une richesse en matière de langues ; cette diversité linguistique n'est pas le fruit du hasard mais elle est principalement liée à son histoire comme les invasions : byzantine, romaine, vandale, les conquêtes arabes ainsi que les colonisations : espagnole, turque, et enfin française.

Cette diversité a fait de ce pays un espace multilingue par excellence. Aujourd'hui, un grand nombre de locuteurs algériens maîtrisent plus d'une langue ; autrement dit, les productions langagières des Algériens se caractérisent généralement par un mélange de deux, voire trois langues (l'arabe dialectal, le Berbère et ses variétés et le français). C'est pour cela que la situation linguistique en Algérie est décrite comme diversifiée et riche .Elle se présente comme suit :

2.1 Le berbère (Tamazight)

Cette appellation utilisée pour la première fois par les Romains et qui signifie « hommes libres » remonte à une période lointaine pour montrer les populations du nord, et elle est : « *....encore en usage dans les trois grandes régions de l'Algérie où se rencontre cette*

³³ S.ABDELHAMID (2002) pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de française université de Batna, thèse de doctorat, université de Batna. P.35.

Chapitre III : La situation sociolinguistique en Algérie

population berbérophone qui ne se distingue de la population arabophone que par l'utilisation vernaculaire du tamazight et par des pratiques culturelles spécifiques ». ³⁴

La langue berbère est composée de plusieurs langues différentes ou dialectes dont les plus importantes sont :

A. Le Kabyle (taqvaylit)μ

Il est pratiqué dans le Nord du pays », plus précisément dans les wilayas de Tizi-Ouzou, Bejaia, Bouira, Sétif et Boumerdes, avec plus de 5 millions de locuteurs. Comme le souligne CHAKER, S « *En Algérie, la principale région berbérophone est la Kabylie. D'une superficie relativement limitée, mais très densément peuplée, la Kabylie compte à elle seule probablement deux tiers des berbérophones algériens* »³⁵.

B. Le Chaoui (tachawit)

Il appartient au groupe Zénète ; cette langue est parlée par les Chaouis, dans les Aurès par environ 2.5 millions de personnes.

C. Le Mozabite (tamzavit)

Il est parlé par les Mozabites qui vivent dans le Nord du Sahara algérien dans la vallée du M'Zab dont la principale ville est Ghardaïa. Ce dialecte compte plus de 200000 locuteurs.

D- le Targui (tatarguit)

Il est pratiqué par une minorité de locuteurs surnommés « Les Touaregs » qui vit dans le Sahara algérien.

▪ Bref historique de la langue berbère en Algérie

Depuis le début du siècle dernier, intensifiée à partir de l'indépendance et caractérisée notamment par le Printemps berbère en 1980, et suite à une série d'actions de masses spectaculaires : grève générale en Kabylie (Tizi-Ouzou, Bejaia et Bouira...Etc.) et à Alger en 1991, le boycott scolaire général de Septembre en 1994, les événements du printemps noir en 2001 et 2002 ; en effet, les berbérophones ont obligé les autorités à

³⁴ QUEFFELEC.A, Y.DERRADJI, V .DEBOV.V, SMAALI D, DEKDOUK D, S et BENCHERFA Cherrad Y, [et al.], « *Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues* », Ambroise, Queffelec 2002, p.31.

Wikipedia « le berbère et ses variétés », cité par Mr YAHIAOUI Farid, mémoire de master « *Le rôle de la langue maternelle dans l'appropriation du français langue étrangère : cas de apprenants de la troisième année licence du département des sciences sociales de l'université de Bejaia* » (2013/2014).p13.

³⁵ S. CHAKER. (Le 1 janvier 2008) « *Encyclopédie berbère* », PDF, .S.CHAKER, « Langue ».in Salem CHAKER (dir) 28-29 kirtèsii –Lutte, Aix-en-Provence, Edi sud (« volumes ») n28-29/2008 en ligne.

Chapitre III : La situation sociolinguistique en Algérie

donner à leur langue le statut officiel. Benflis* a annoncé que « *le moment d'ouvrir les grandes portes de l'école des médias au tamazight est venu*³⁶ ».

Finalement, les berbérophones ont créé une politique culturelle soutenue par le haut-commissariat de l'Amazighité* (H.C.A) dans le but de récupérer sa valeur. Aujourd'hui, nous pouvons dire que la situation du berbère a nettement évolué. En effet, le journal télévisé, les chaînes radio, des publicités sont présentées en Tamazight.

2.2L 'arabe populaire /l'arabe classique

2.2.1 L'arabe populaire

Dénoté péjorativement (Derdja), il est considéré comme une langue orale, celle de la communication et de l'expression quotidienne de la majorité des Algériens ; selon Leclerc (2008) : « *L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72 % de la population algérienne*³⁷ », dont une répartition se fait paraître afin de distinguer en Algérie, les parlers ruraux des parlers, citadins (en particulier ceux d'Alger, Constantine, Jijel, Nerdoma et Tlemcen) et de voir se dessiner quatre grandes régions dialectales : l'Est autour de Constantine, l'Algérois et son arrière-pays* , L'Oranie puis le Sud qui est l'Atlas Saharien aux confins du Hoggar connaît lui-même une grande diversité dialectale d'Est en Ouest. Ce qui veut dire que les accents se différencient d'une région à une autre , ce sont des variations linguistiques appartenant à chaque région .

En outre, Derja est la langue du monde affectif des locuteurs, de la production culturelle, de l'imaginaire. Nombreux sont les pièces théâtrales, les chansons, les films produits dans cette langue.

³⁶ BOUBKER. R (2014/2015) « L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE » Université Mohamed KHIDHER – Biskra, Mémoire de Master p. 11.

*BENFLIS : est né le 08 septembre 1944 à Batna, homme d'état algérien. Ministre de la justice entre 1988 à 1991, chef du gouvernement algérien de 2000 à 2003, il est de nouveau candidat à l'élection présidentielle de 2019.

* Le haut-commissariat de l'Amazighité (H.C.A) : est un institut académique de l'État algérien chargé de l'étude et de la promotion de la langue berbère en Algérie. Il fut créé par le décret présidentiel le 27 mai 1995 sous le mandat du président Liamine Zeroual.

³⁷ LECLERC. J, « *l'aménagement linguistique dans le monde* », cité par Mr YAHIAOUI Farid, mémoire de master « *Le rôle de la langue maternelle dans l'appropriation du français langue étrangère : cas de apprenants de la troisième année licence du département des sciences sociales de l'université de Bejaia* » (2013/2014).p13.

Chapitre III : La situation sociolinguistique en Algérie

2.2.2 L'arabe classique

Au sein du contexte linguistique algérien, la langue arabe se manifeste généralement par deux variétés : l'une est appelée l'arabe classique et jouit d'un statut de première langue nationale et officielle depuis l'Indépendance de l'Algérie en 1962. Ainsi, elle est incluse dans les domaines formels tels que l'enseignement, la religion, le domaine juridique, la presse écrite et audiovisuelle, les débats politiques...etc., elle se présente également comme une langue d'instruction et de prestige, elle se limite essentiellement à l'écrit.

D'après MARÇAIS: « *la langue arabe se présente sur deux aspects sensiblement différents. Une langue littéraire, dite arabe écrit, ou classique, a été toujours écrite dans le passé, dans laquelle seule aujourd'hui encore sont rédigés les ouvrages littéraires ou scientifiques, les articles de presse, les actes judiciaires, les lettres privées bref, tout ce qui est écrit. La langue écrite, telle qu'elle se présente dans la littérature n'est en fait jamais parlée*³⁸ ».

En somme, l'arabe classique n'est en revanche jamais la langue des échanges quotidiens des locuteurs algériens. Ce point est illustré par R. BENAMER « *cette langue n'est pas utilisée dans la communication quotidienne...*³⁹ ».

Dans cette optique Queffelec constate que : « *D'autant que l'arabe dialectal algérien, la langue maternelle de la majorité des locuteurs, est devenu depuis 1988 l'outil de communication même du pouvoir qui se plaisait jusque-là dans l'utilisation d'une langue arabe classique châtiée, très éloignée de la population.*⁴⁰ »

Contrairement à l'arabe classique, l'arabe dialectal est une langue à visée communicative ou encore un « instrument de communication ». Généralement, il est utilisé dans des situations informelles à titre d'exemple : conversations familiales, rue ; presse, l'audiovisuel, chanson, cinéma.

De plus cette langue possède un statut non officiel. « *...l'arabe dialectal, même s'il ne bénéficie d'aucune reconnaissance officielle, connaît un regain de vitalité. Son usage oral s'étend à la sphère médiatique avec l'ouverture de nombreuses chaînes de télévision privées.*

³⁸ MARÇAIS, W, (1931), « *la langue arabe dans l'Afrique du nord* », in Revue pédagogique N 1, Alger, p.401

³⁹ BENAMER, R (2014), « *La langue maternelle une stratégie pour enseigner la langue étrangère* », in MULTILINGUALES n° 3-1er semestre. P. 143.

⁴⁰ QUEFFELEC A, DERRADJI, Y, DEBOV, V, SMAALI D, DEKDOUK D, S et BENCHERFA CHERRAD Y, (2002), « *Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues* », édition DUC LOT.

Chapitre III : La situation sociolinguistique en Algérie

De plus, il s'impose sous une forme écrite dans le paysage linguistique (essentiellement dans les affiches publicitaires et les enseignes de commerces). Même s'il n'a toujours pas fait l'objet d'une normalisation⁴¹.»

3. Les langues étrangères en Algérie

A l'heure actuelle, les langues étrangères en Algérie sont l'anglais et le français ; mais la langue la plus utilisée est bel et bien le français . Cette dernière n'a pas le même statut que l'anglais, l'allemand et l'espagnol ... puisque c'est la langue qui a le plus perduré et influencé les usagers . Depuis l'indépendance, elle jouit d'un prestige qui fait d'elle la langue du savoir et de la science.

Aujourd'hui, en revanche, il y a une forte demande de la langue anglaise au détriment de la langue française, ce qui occulte le vieux débat entre les arabisants et les francisants. L'anglais, langue de la technologie et des sciences High-tech *a mis ainsi tout le monde d'accord, car actuellement, les élèves apprennent l'anglais dès la première année moyenne, réforme qui vise à relancer son apprentissage ayant pour objectif de mettre cette dernière en première position après l'arabe . A cet effet , en juillet 2019, le ministre de l'enseignement supérieur, B.TAYEB avait annoncé « à mettre en places les mécanismes nécessaires pour l'utilisation de l'anglais à l'université et dans la recherche ⁴²».

3-1 La langue française

L'Algérie est un pays francophone du fait de son passé colonial ; l'histoire qui lie l'Algérie à la France remonte à 183. A partir de cette date, l'Algérie devient un département français, et la langue française est présente dans tous les domaines.

En effet, en 1830, lorsque les français débarquèrent, d'étaient les Zaouïas et les medersas qui dispensaient l'enseignement de la langue arabe ; ces dernières ont été transformées par la suite en écoles pour enseigner la langue française dans le but de former un nombre important d'indigènes pour occuper l'administration coloniale. Après 1963, l'utilisation du français dans les institutions de l'état s'est généralisée (l'enseignement, les formations professionnelles, la justice les administrations ...etc.)

⁴¹ ALI BENCHERIF Z, MEHIEDDINE A, (2016), Circula / Revue d'idiologies linguistiques n 3 « Représentation des langues en contexte plurilingue algérien ». p 169.

⁴² ZERROUKY, M,(2019)journal « le monde d'Afrique ».

Chapitre III : La situation sociolinguistique en Algérie

Toutefois, aujourd'hui, la langue française occupe encore une place prédominante dans la société algérienne qui l'utilise dans différents domaines de la vie quotidienne, bien que l'Algérie soit le seul pays du Maghreb qui n'appartient pas la francophonie.

La langue française n'est pas seulement un héritage de cent trente deux ans de colonisation, elle est toujours présente grâce a ce qu'on appelle « l'éclatement des frontières » par le biais de la technologie, des chaînes satellitaires (TF1, France 2, Euronews, TV5 monde ...etc.), de l'Internet qui rend les échanges avec les francophones possibles et intensifs.

Le français est la langue des enseignements scientifiques et techniques notamment le médecine et les filières techniques .Il ressort donc que la langue française est omniprésente dans la réalité algérienne ; elle demeure une langue de transmission du savoir, une langue de communication et une médiatrice culturelle, elle continue a colorer les discours de l'Algérien. SABAA Rabah affirme que « *le statut accordé à langue française comme langue étrangère n'est pas mérité, d'après sa place occupée au sein de la société algérienne qui dépasse celle des autres langues en présence*, la relit empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste unique au monde, sans être officielle, elle véhicule l'officialité ⁴³». Bien que la langue d'instruction du système éducatif est l'arabe dans le cycle primaire et moyen, mais cette arabisation n'a pas touché le supérieur.

3.2 La langue anglaise

En Algérie, l'anglais est la deuxième langue étrangère après la langue française dans le système éducatif, elle est enseignée dès la première année secondaire. Langue internationale c'est lune des langues les plus parlées au monde .C'est la langue des recherches scientifiques et techniques, nous remarquons l'usage quotidien qui considère l'anglais comme la langue de la modernité et du luxe

4. Les représentations des apprenants a l'égard du français

La notion de représentations sociolinguistiques se situe au carrefour de plusieurs disciplines, notamment la sociologie, la psychologie sociale, la psychologie cognitive, l'anthropologie et l'histoire. Le terme « représentation » est utilisé dès l'Antiquité avant tout dans le domaine de l'esthétique et apparait dans les textes de Platon .Il sera utilisé par les

⁴³ SABAA, R, (2002), « *l'Algérie et la langue française ou l'altérité partagée* », cite dans le mémoire de Master « les attitudes et les représentations sociolinguistiques dans langues en présence en Algérie » ,(2017-2018) présenté par Hareb ,A et Harari,L à l'université Abderrahmane Mira .P16/17

Chapitre III : La situation sociolinguistique en Algérie

philosophe dont Kant qui « *redéfinit la représentation comme le caractère unificateur des deux modes de connaissances que sont l'intuition et la pensée* »⁴⁴»

Plus récemment, introduit par Durkheim Emile(1898), l'idée de la représentation deviendra une notion fondatrice de la psychologie sociale. Ce concept sera repris par de nombreux auteurs, d'origines disciplinaires diverses, dans leurs travaux (Wallon, Piaget, Foucault, Duy, Augé, Herzich, Bourdieu).

En France, ce sont les travaux de Moscovici Serge*, a partir des années 1960, qui posent les dimensions du concept (fonction sociocognitive, orientation de la communication et des conduites...)

D'après Durkheim Emile, La représentation désigne, en priorité, une vaste classe de forme mentale (sciences, religions mythes, espace, temps), d'opinions et de savoirs sans distinction. Elle est équivalente a celle d'idée ou de système, reproduite de manière collective « *la représentation n'est pas le fruit d'une minorité d'individus proposant leur propre vision de certaine manière qui va définir un consensus au sein d'un groupe sociale* ».⁴⁵ Comme le confirme Boyer ; « *la sociolinguistique est inséparablement une linguistique des usages de (la/les langues) et de ses/leurs consensus et conflit et tente donc d'analyser les dynamiques linguistiques sociales* »⁴⁶»

Les représentations sociolinguistiques peuvent être envisagées comme une composante des représentations sociales , c'est ce que les personnes conçoivent des langues ou plutôt des ressources linguistiques mais aussi des autres personnes d'un point de vue pédagogique ,les représentations sont une acception qui recouvre connaissances et savoirs ; elles sont perçues comme « *les modèles implicites ou explicites utilisés pour décrire ,comprendre et expliquer un événement perspectif ou une situation* »⁴⁷» .

⁴⁴ LJILJANA, T, dan « *les concepts en sciences infirmières* » (2012), in Blay(2006), « *Représentations sociales* ».P265 à 267

⁴⁵ MOLINER, P, « *Images et représentations sociales* », PUG, P 10

⁴⁶ BOYER, H, (1990), « *Introduction à la linguistique* », Dunod, P 104

⁴⁷ AOUADI, S,(2002), « *Les représentations linguistiques et culturelles dans l'enseignement /apprentissage de français langue étrangère* », mémoire de master ,réalisé par Djeghar, A, université de Constantine .P192

*Serge Moscovici : **Serge Moscovici** (de son nom de naissance **Srul Herș Moscovici**), né le 14 juin 1925 à Brăila (Roumanie) et mort le 15 novembre 2014, est un psychologue social, historien des sciences français d'origine roumaine et l'un des principaux théoriciens de l'politique. L'un des fondateur du Laboratoire européen de psychologie sociale

Chapitre III : La situation sociolinguistique en Algérie

C'est à la croisée de la psychologie et de la sociolinguistique que se situe le problème des représentations qui sont liées à l'appartenance culturelle et à l'histoire sociale des individus ; de ce fait, elles peuvent jouer un rôle déterminant dans l'échec, le cas de la situation linguistique en Algérie qui est caractérisé par le statut plurilingue dont l'enseignement/apprentissage du français commence dès la troisième année primaire jusqu'à l'université. Malgré la forte présence de cette langue, elle constitue souvent un facteur déterminant à cause de leurs représentations à travers les mythes, les principes, la tradition, les coutumes ...etc.

En Algérie, particulièrement, la représentation du français chez le groupe social arabophone qui constitue la majorité des apprenants, des derniers rejettent la langue française comme étant la langue de l'ennemi (le colonialisme) d'un côté, de l'autre côté, il faut généraliser l'arabe qui est la langue d'Islam et du Coran.

Selon TAMEB IBRAHIMI Khaoula (1995) ; « *les arabisants extrémistes, partisans de l'arabisation immédiate et totale et d'un fort rejet de la langue française, ce groupe a usé de l'attachement du peuple Algérien à la langue arabe, notamment l'aspect religieux, pour attaquer les partisans des deux autres langues* ⁴⁸ »

Par ailleurs, il existe un groupe social francophone qui considère la langue française comme une langue de prestige et de modernité, d'après ce dernier, le français est la langue des gens cultivés.

Etant socialement et collectivement élaborées, partagées et engendrées, les représentations servent à interpréter l'environnement, à analyser « *les régulations effectuées par le méta système social dans le système cognitif* ⁴⁹ »

⁴⁸ TALEB IBRAHIMI, KH (1995), mémoire de thèse de Doctorat « *les représentations de la langue française chez les maîtres d'enseignement primaire* » de la ville d'Oran 2

⁴⁹ DOISE, W et AL, (1992), p13 extrait du mémoire de Master « *les représentations sociolinguistiques de français chez les étudiants de la première année français* » présenté par Menad, I, (2014), P24

Présentation du questionnaire et de l'expérimentation

1. la présentation du corpus d'analyse (le questionnaire)

Pour apporter une réponse à notre problématique de recherche, nous avons opté pour la technique du questionnaire qui s'avère partiellement nécessaire pour l'obtention des résultats, car celle-ci se distingue de l'expérimentation. La distinction entre l'enquêteur et son informateur joue un certain rôle dans l'objectivité des résultats acquis, pour que l'enquêté ne soit pas influencé par son enquêteur au moment de répondre.

Nous avons distribué ce formulaire à trente-huit étudiants, effectivement notre questionnaire comprend huit questions. Les deux premières questions sont fermées, à titre d'exemple ; Avez-vous déjà fait recours à la langue maternelle lors de votre apprentissage en classe ? Cette question exige une réponse fixée par l'enquêté et qui doit prendre une position positive ou négative.

Quant aux questions ouvertes, l'informateur trouve la liberté de choisir parmi les réponses suggérées ; c'est le cas des trois questions 2, 5 et 6 ; par exemple ; le recours à la langue maternelle parvient-il à satisfaire vos attentes ? Ou encore exprimer sa propre opinion, dans le cas de la huitième question ; à votre avis, à quoi sert la langue maternelle en classe de FLE ?

Essentiellement, c'est à partir des résultats obtenus que nous analyserons l'impact des langues sources sur l'enseignement/apprentissage en classe de deuxième année licence au département de français

Au demeurant, l'élaboration et la distribution du questionnaire imposent une réflexion approfondie comme le soulignent I.J.CALVET et P.DUMONT « *la construction du questionnaire est une tâche délicate qui nécessite une bonne préparation, du temps et des moyens* »⁵⁰

2. La présentation du corpus d'analyse (l'expérimentation)

L'analyse de notre corpus consiste à déterminer les raisons des erreurs commises par les étudiants dues au contact des langues (les interférences, les calques, les emprunts... etc.)

D'une façon théorique, nous avons voulu expérimenter nous-mêmes cette démarche dans le but de cibler les difficultés rencontrées par les étudiants à partir des pratiques rédactionnelles à l'examen de l'expression écrite ; en effet, nous tenons à préciser que trente

⁵⁰ CALVET, I.J, et DUMONT, L.J (1990), « *l'enquête sociolinguistique* », L'Harmattan, Paris, P 23

Présentation du questionnaire et de l'expérimentation

productions ont été fournies par l'enseignant .Ces dernières ont pour thème : quel métier souhaitez-vous exercer dans l'avenir ? Nous les avons préalablement triées et énumérées.

A cela s'ajoute une analyse qualitative qui consiste en des techniques d'investigations dont l'usage est répandu .Cette analyse donne un aperçu du comportement et des perceptions des gens qui permet ainsi d'étudier leur opinions sur un sujet particulier

Notre expérimentation a débuté le lundi 08 septembre 2019 et a pris fin le lundi14 septembre 2019

- **Le milieu de l'expérimentation**

Dans le but de réaliser notre travail de recherche, nous avons choisi le département de français de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

- **Le public visé**

Dans ce travail, nous avons opté pour le niveau de deuxième année de licence. Ce choix est justifié par le fait que la deuxième année de licence est considérée comme une année charnière

- **La méthodologie de recherche**

Notre méthodologie est basée sur la collecte des erreurs commises par les étudiants lors de la rédaction pour laquelle nous avons appliqué la méthode expérimentale et ce, dans le but de confirmer ou d'infirmer l'hypothèse de départ.

Pour ce faire, nous avons d'abord procédé a un relevé de toutes les erreurs présente dans les copies .Ensuite, nous les avons classées dans un tableau en les identifiant. Enfin nous avons procédé a leurs correction et a leurs description.

Les erreurs identifiées sont en majorité dues à des interférences et des calques .Celle-ci sont commises sur le plan inter linguistique, c'est-à-dire entre différents systèmes linguistiques.

La langue française est la deuxième langue appose a l'école après l'arabe classique.et l'enfant est confronté à de nouvelles règles phonologiques, lexicales, syntaxiques...c'est pour cela qu'il a toujours tendance à produire des interférences et des calques.

2.1. La traduction en classe de langue

Dans les méthodologies d'enseignement du XIXème et début du XXème siècle la traduction avait un rôle très important en classe de langue étrangère. Ensuite, les méthodes

Présentation du questionnaire et de l'expérimentation

d'enseignement ont refusé le recours à la langue maternelle en classe de langue étrangère. A présent dans les méthodes, la traduction est revenue de nouveau occupant une place en classe de langue étrangère. Mais il y a toujours des enseignants qui sont contre le fait de l'exploiter, ils trouvent qu'elle empêche de découvrir la langue et la culture étrangère qui, qui la soutient quelle n'est pas utile pour apprendre une langue étrangère.

La traduction est une opération entre deux ou plusieurs langues. C'est un voyage entre les langues. Une langue de départ et une langue d'arrivée. Dans notre travail, la traduction ne signifie pas que l'enseignant explique et traduit tous les détails, mais on l'utilise comme un moyen pour aider l'apprenant, car elle les aide à comprendre les locutions et les expressions idiomatiques comme elle développe les compétences des deux langues chez les apprenants

Dans ce travail, la langue étrangère est le français et la langue maternelle est soit l'arabe dialectal soit le berbère. Nous allons aborder le sujet du rôle de la traduction en classe de FLE.

Les objectifs de notre travail de recherche sont d'étudier le rôle de la langue maternelle dans le processus d'enseignement/apprentissage en classe de FLE, encourager les apprenants à mettre en valeur leur connaissances par la traduction, éviter la notion des marques transe-codiques ; elles comprennent les différents phénomènes qui résultent du contact de langues à savoir : le calque, l'alternance codique, les interférences et l'emprunt.

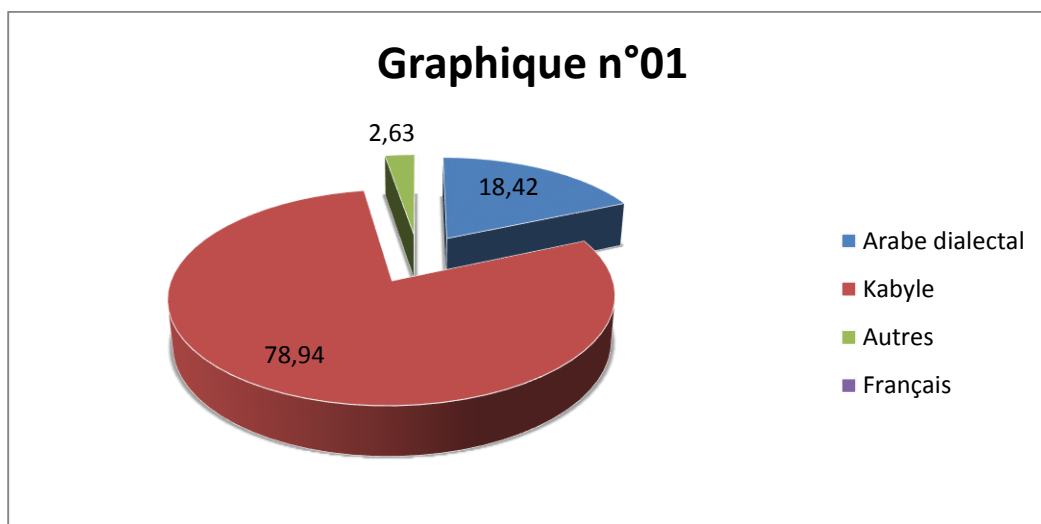
Analyse du questionnaire

1. Analyse du questionnaire

Question n°01 : Quelle est votre langue maternelle ?

Tableau n°01 :

Items	Arabe dialectal	Tamazight	Français	Autre	Totale
Nombre	07	30	00	01	38
Pourcentage	18,42%	78,94%	00%	2,63%	100%



Interprétation et commentaire

Nous constatons dans le tableau n°1 que la langue maternelle de 78,94% des étudiants est le Tamazight et 2,63% représente le pourcentage des langues maternelles de l'Afrique noire telle que le Sénégalais. En outre 18,42% d'étudiants ont pour langue maternelle l'arabe dialectal. Quant à la langue française, aucun étudiant ne l'a comme langue maternelle.

Cela nous indique que la plupart des étudiants sont issus de la région de Kabylie et les 18,42% d'étudiants sont issus des régions arabophones. Quant aux 2,63% restants constitue la minorité des étudiants étrangers qui font partie de la communauté estudiantine en Algérie. Ce qui justifie la présence de plusieurs langues maternelles en classe d'enseignement/apprentissage du FLE. Cela nous permet de constater, à première vue,

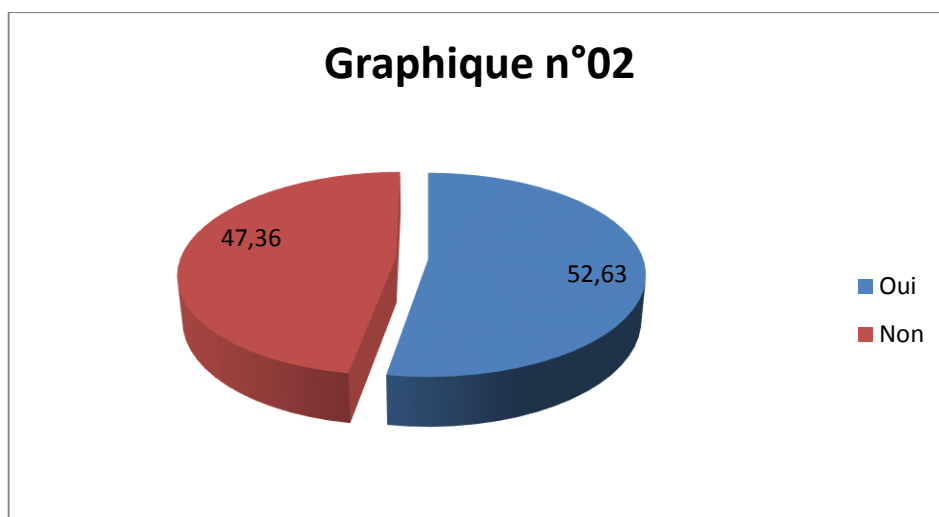
Analyse du questionnaire

l'existence d'éventuelles situations de communication et la confrontation des langues pouvant permettre leur influence sur l'enseignement/apprentissage du FLE.

Question °02 : Avez-vous déjà fait recours à la langue maternelle lors de votre apprentissage en classe ?

Tableau n°02 :

Items	Oui	Non	Total
Nombre	20	18	38
Pourcentage	52,63%	47,36%	100%



Interprétation et commentaire

Dans le tableau N°2, il est à signaler que 52,63% des étudiants affirment qu'ils ont recours à la langue maternelle pendant l'explication du cours alors que 47,36% disent le contraire. D'après les résultats obtenus, nous constatons que la majorité des étudiants ont recours à la langue maternelle en justifiant ainsi :

- « *Dans l'explication de certaines notions* ».
- « *Pour arriver à saisir les cours* ».

Quant au 47,36% des étudiants qui n'ont pas recours à la langue maternelle durant l'explication du cours, ils évoquent les raisons suivantes :

Analyse du questionnaire

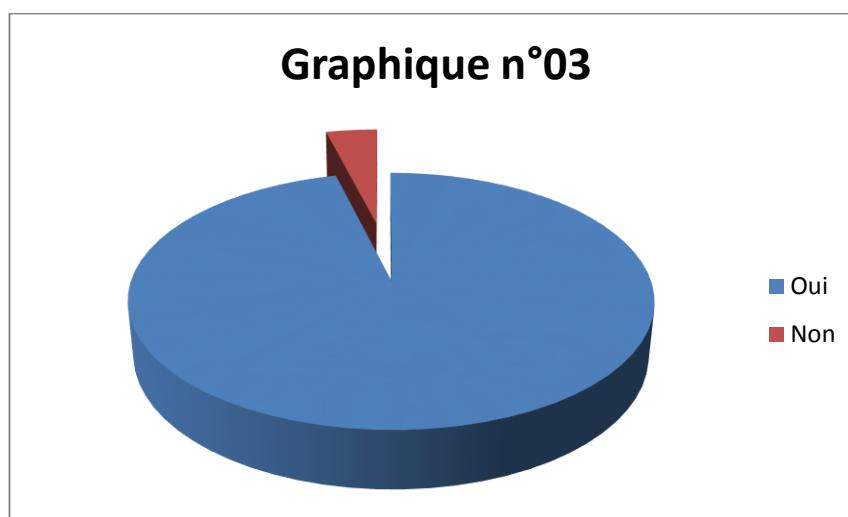
- « Sans la langue maternelle, nous pouvons mieux comprendre nos cours en gagnant du temps ».
- « Pour mieux améliorer notre niveau de français ».

En somme, l'existence de la langue maternelle en classe du FLE pourrait être un bénéfice pour le niveau d'apprentissage des étudiants en classe.

Question n°03 : Est-ce que votre recours à la langue maternelle a été déjà refusé par votre enseignant ?

Tableau n°03 :

Items	Oui	Non	Totale
Nombre	08	30	38
Pourcentage	21,05%	78,94%	100%



Analyse du questionnaire

Interprétation et commentaire

D'après les réponses des étudiants interrogés, le nombre des enseignants qui acceptent le recours à la langue maternelle est de 78,94%, les raisons que donnent ces derniers à leurs étudiants sont :

- « *Approcher le sens* ».
- « *Dans des situations d'humour, pour récupérer l'attention* »

Le nombre d'étudiants qui ont affirmé que leurs enseignants ont refusé le recours à la langue maternelle est d'environ 21.05% .Les raisons évoquées par les étudiants sont :

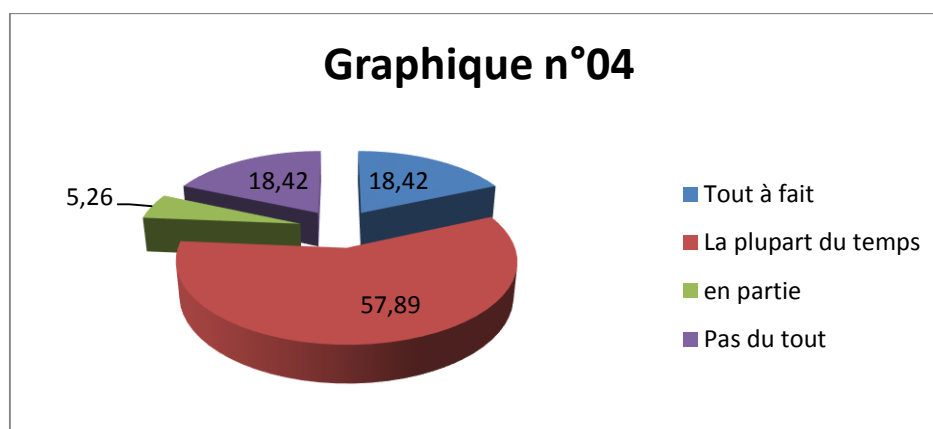
- « *Les enseignants insistent sur la langue d'apprentissage* »
- « *Dépendance à la langue maternelle* »

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que la majorité des enseignants ne refusent pas le recours à la langue maternelle, car ce moyen est efficace et facilite la transmission des messages aux étudiants.

Question N°4 : Le recours à la langue maternelle parvient-il à satisfaire vos attentes ?

Tableau N°4 :

Items	Tout à fait	La plupart du temps	En partie	Pas du tout	Totale
Nombre	07	22	02	07	38
Pourcentage	18,42%	57,89%	05,26%	18,42%	100%



Analyse du questionnaire

Interprétation et commentaire

En analysant les réponses des étudiants, il apparaît que 57.89% ont opté pour la langue maternelle. Cela peut représenter un déblocage de plusieurs situations en classe d'apprentissage du français. La langue maternelle joue le rôle d'intermédiaire entre l'étudiant et l'enseignant d'un côté et assure l'interaction entre les langues et entre les étudiants en classe d'un autre côté.

Par ailleurs, les 42.11% des étudiants disent que le recours à la langue maternelle ne fait pas partie des moyens efficaces pour l'apprentissage du français, justifiant leurs explications par le fait que celle-ci freine et bloque les compétences qui existent chez l'apprenant. Ce que confirme l'un des étudiants interrogés :

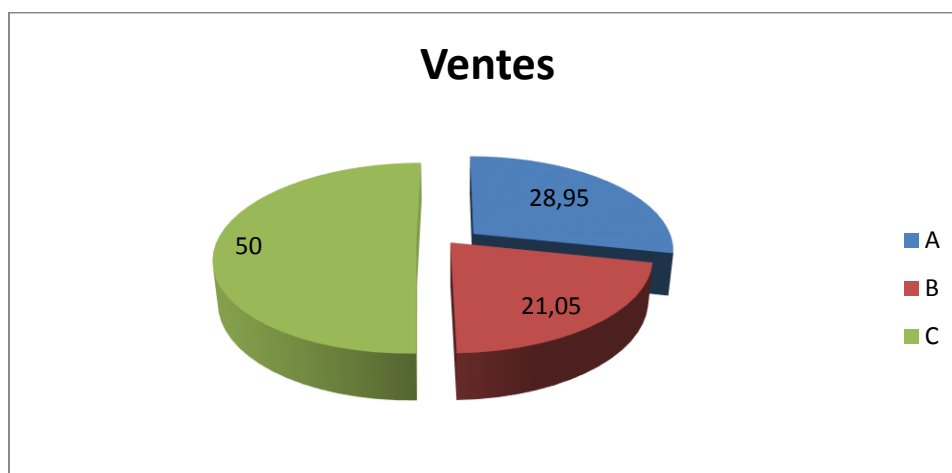
« Malgré le recours à la langue maternelle, j'arrive toujours pas à saisir le sens d'une phrase ou d'un mot ».

A ce propos, la langue maternelle peut représenter un blocage dans l'apprentissage en classe de FLE, ou /et elle peut être une stratégie adéquate, selon la manière et le degré de son utilisation.

Question n°05 : quel est l'inconvénient principal de ce recours ?

Tableau n°05 :

Items	a	b	c	Totale
Nombre	11	08	19	38
Pourcentage	28.95%	21.05%	50%	100%



Analyse du questionnaire

Interprétation et commentaire

Dans le tableau n°05, il est à signaler que 50% des étudiants trouvent que l'inconvénient principal du recours à la langue maternelle est l'obstacle dans la compréhension. De plus 29% des étudiants affirment que ce recours a pour conséquence, une dépendance à la langue maternelle. Tandis que, 21% sont d'avis qu'elle freine le progrès.

D'après les résultats obtenus, nous constatons que la majorité des étudiants voient que le recours à la langue maternelle leur pose un obstacle dans la compréhension, tout en expliquant après avoir effectué un entretien auprès d'eux :

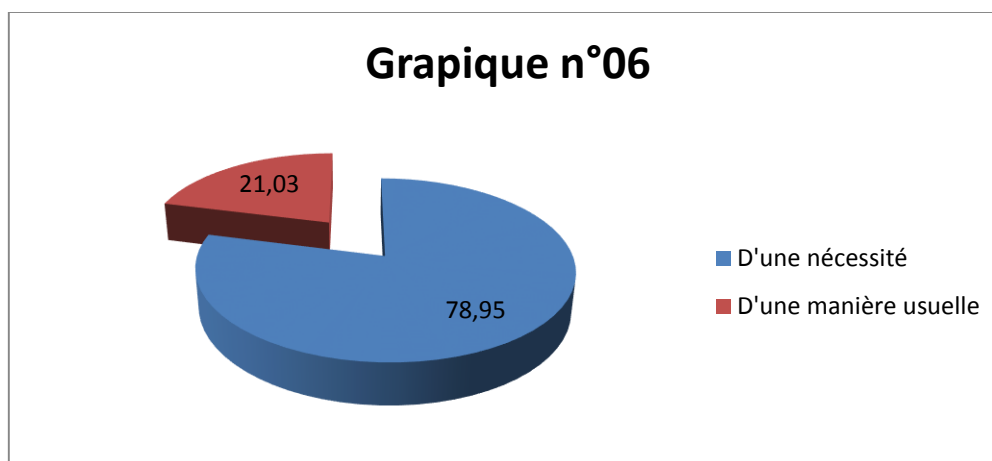
- « *La langue maternelle nous pose des difficultés dans la compréhension et pour notre apprentissage du FLE en classe* »
- « *Sans la langue maternelle, nous pouvons mieux apprendre nos cours, tout en gagnant du temps* »
- « *Pour mieux améliorer notre niveau de français* »

Dans ce cas, le recours à la langue maternelle en classe de FLE peut influencer négativement le niveau d'apprentissage des étudiants.

Question n°06 : En classe, quand est ce que vous faites le recours à la langue maternelle, lors ?

Tableau n°06 :

Items	D'une nécessité	D'une manière usuelle	Totale
Nombre	30	08	38
Pourcentage	78.95%	21.05%	100%



Analyse du questionnaire

Interprétation et commentaire :

D'après le tableau ci-dessus, nous avons clairement constaté que 79% des étudiants utilise la langue maternelle lors d'une nécessité en classe d'apprentissage du français, par contre 22% d'entre eux l'utilise toujours en classe de FLE.

A ce stade d'analyse, nous apercevons que les étudiants essayent de leur possible de ne pas y avoir recours à la langue maternelle en classe, pour qu'ils puissent maîtriser et apprendre la langue française.

Pourquoi ?

Grâce aux réponses obtenues par les étudiants de deuxième année licence au département de langue française, et compte tenu de leurs témoignages sur l'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE. Nous avons pu constater que les étudiants l'utilisent, lors d'une nécessité ; « quand je ne trouve pas la bonne expression », « *je l'utilise en cas de présentation d'un travail de recherche à mes camarades (traduire des mots)* », « *dans l'explication de certaines notions* » « *pour arriver à saisir les cours* ».

Alors que, les autres l'utilisent d'une manière usuelle, durant leur interaction en classe, car elle est comme un déblocage de plusieurs situations en classe de FLE, dont elle est intermédiaire entre l'étudiant et l'enseignant d'une part et assure l'interaction entre les langues et entre les étudiants en classe d'une autre part.

A ce propos, la langue maternelle peut influencer l'apprentissage en classe de FLE, selon le degré et la manière de son apprentissage.

Question n°07 :

A votre avis, à quoi sert la langue maternelle en classe de FLE ?

La langue maternelle est belle et bien présente en classe de FLE. D'après les réponses divergentes des étudiants, les uns n'ignorent pas que la langue maternelle joue un rôle de facilitateur à l'intégration de l'apprenant et permet de débloquent certaines situations en classe de FLE.

D'autres la considèrent comme un handicap et un obstacle pour l'assimilation des cours, car elle freinerait et bloquerait les compétences qui existent au sein de l'apprenant comme le

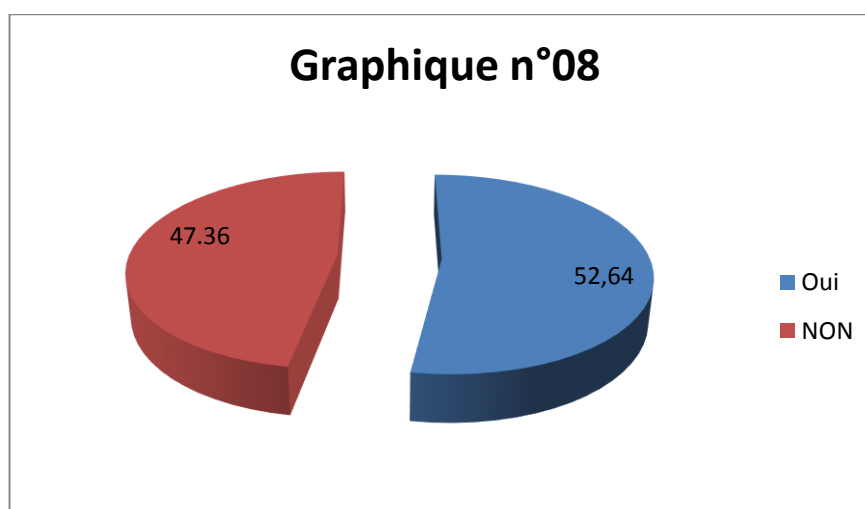
Analyse du questionnaire

souligne l'un des étudiants interrogés : « *j'utilise la langue maternelle, car j'ai des insuffisances en compétences linguistiques en langue française* ». Autrement dit, l'apprenant lorsqu'il n'arrive pas à prononcer bien un phénomène en langue française, il se réfère inconsciemment au phénomène le plus proche dans sa langue maternelle.

Question n°08 : Est – ce que l'utilisation de la langue maternelle vous motive en classe ? Pourquoi ?

Tableau n°08 :

Items	Oui	Non	Totale
Nombre	20	08	38
Pourcentage	52.64%	47.36%	100%



Interprétation et commentaire

D'après les réponses et les explications données, nous remarquerons que le recours à la langue maternelle motive les étudiants en classe.

D'un côté, il y a 53% d'étudiants qui sont motivés par l'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE, ils remettent en cause le niveau faible en français et la longue durée de l'apprentissage de l'arabe scolaire, ainsi le milieu sociale qui s'exprime essentiellement en Kabyle (pour les berbérophones).

Analyse du questionnaire

Cette motivation est justifiée par leurs réponses : « *L'incapacité de transmettre les messages en langue française* », « *Question d'habitude* », « *La non maîtrise du français* ».

Nous avons constaté d'après ces échantillons, que la langue maternelle leur facilite la communication et l'assimilation du cours.

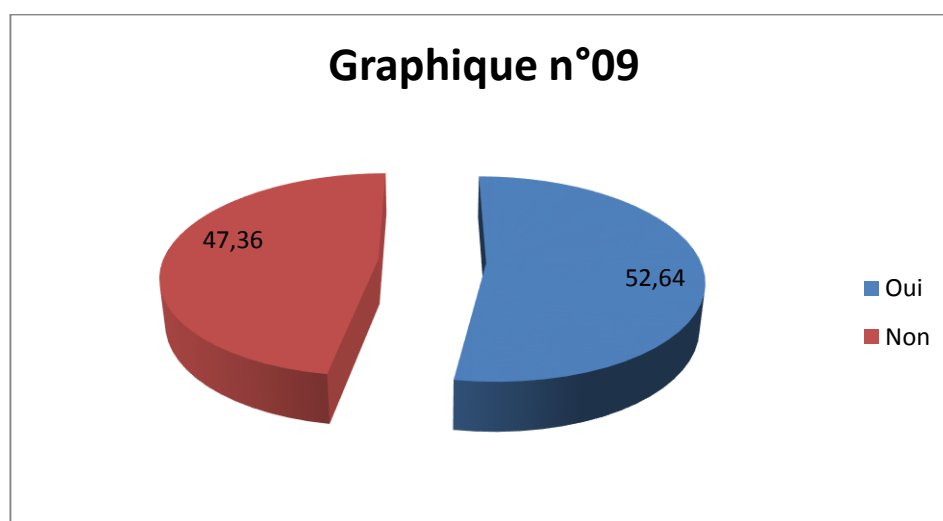
D'un autre côté, il apparaît que la langue maternelle ne motive pas 47% des étudiants, ce nombre est justifié par leurs propres réponses ; « *Non, ça me motive pas car elle me présente un blocage et un obstacle pour l'apprentissage du français*, « *La langue maternelle fait baisser mon niveau en français et en sociologie*, « *Je peux comprendre sans me référer à la langue maternelle* ».

A ce propos, nous pouvons reprocher à la langue maternelle d'être l'un des facteurs qui influence le niveau en FLE en classe d'enseignement/apprentissage.

Question n°09 : Est-ce que l'utilisation e la langue maternelle vous motive en classe ? Pourquoi ?

Tableau n°09 :

Items	Oui	Non	Totale
Nombre	20	08	38
Pourcentage	52.64%	47.36%	100%



Analyse du questionnaire

Interprétation et commentaire :

A travers le tableau ci-dessus, nous trouvons que 20 des étudiants qui représentent (52.64%) du nombre total des étudiants interrogés ont répondu que la langue maternelle les motive en classe, ce qui est justifié par les fonctions majeures de la langue maternelle en classe de FLE : le multilinguisme, l'accès au sens, le contrôle de communication...etc.

Justification :

Nous remarquons que les justifications des étudiants qui sont motivés par l'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE considèrent qu'elle leur facilite la compréhension, et les aide à maîtriser les deux langues ou plusieurs.

Analyse du questionnaire

2- analyse des résultats de corpus (l'expérimentation)

Dans ce chapitre, nous allons analyser les copies de la production écrites faite par les étudiants de deuxième année licence.

Nous visons à analyser et classer les erreurs selon les catégories suivantes :

- Les calques
- Les interférences
- Les emprunts

Numéro des copies	Les erreurs des apprenants sur les copies	La correction	La langue source	Type d'erreur
7	Je veux être une Médecine	Je veux être un médecin	Du kabyle VYiY ad uYalaY d tatbibt	Interférence morphologique
2	J'aime bien renter sans le domaine	J'aime bien ce domaine	Du kabyle VYiY ad kecmaY	Interférence lexico sémantique
6	Tout le temps je parle sur ce travail	Tout le temps je parle de ce travail	Du kabyle hedraY Yef uxeddim agi	Interférence morphologique
3	Je le pratique plusieurs fois dans mon passe-temps	Je le pratique plusieurs fois comme mon passe-temps	Du kabyle sexdamaY-tt yal mara deg lweqt n usta3fu-inu	Interférence morphologique
8	Je vais devenir une psychologue et je vais aider les gens et les malades et leurs donner mon soutien	Je vais devenir une psychologue pour aider les gens, les patients et leurs donner mon soutien	Structure syntaxique de la langue arabe(و) (Répétition de la conjonction de coordination « et »)	Interférence morphosyntaxique
1	La langue et la littérature française me permet de m'ouvrir a une autre culture	La langue et la littérature françaises me permettent de découvrir d'autres cultures	De l'arabe تسمح لي الثقافة و اللغة الفرنسية ان انفتح لتقافات أخرى	Interférence morphosyntaxique

Analyse du questionnaire

13	J'aime les romans français surtout celle de Feraoun	J'aime les romans français surtout ceux de Feraoun	Du kabyle Taqsit qui est un mot féminin	Interférence morphosyntaxique
11	Cette connaissance me laisse faire ce métier	Cette connaissance me permet d'exercer ce métier	Du kabyle Tamusni agi ayiteğ ad xedmaḤ axxedim-agi	Interférence lexico sémantique
15	C'est comme une arbre à planter	C'est comme un arbre à planter	Du kabyle Tejra , qui est un mot féminin	Interférence morphologique
15	J'aime enseigner parce que être un professeur, c'est à-dire avoir une large connaissance et cela me permet d'éduquer mes élèves	J'aime l'enseignement car, ce dernier me permet d'avoir des connaissances a transmettre a mes élèves	Structure syntaxique arabe أحب التدريس، لأن كوني مدرسا يعني أمتلك معرفة واسعة و هذا ما يسمح لي بتربية تلاميذي	Calque
4	C'est la meilleure langue que je préfère la pratiquer	C'est la meilleure langue que je préfère pratiquer	Structure syntaxique arabe إنها أفضل لغة و أفضل استخدامها	Calque syntaxique
10	J'ai choisi la langue française parce qu'elle me séduit dès mes premières années	J'ai choisi la langue française parce qu'elle me séduit dès l'enfance	Structure syntaxique arabe اخترت اللغة الفرنسية لأنها تغريني منذ سنواتي الأولى	Interférence morphosyntaxique
16	Essayer de savoir de nouvelle culture	Essayer de connaître une nouvelle culture	Du kabyle VḤiḤ ad isinaḤ	Interférence lexico-sémantique
14	La syntaxe de la langue française est dure	La syntaxe de la langue française est complexe	Du kabyle Tew3er	Interférence lexico-sémantique

Analyse du questionnaire

Interprétation et commentaire

Dans ce tableau ci-dessous, nous avons remarqué que ces énoncés se caractérisent par l'emploi de la structure lexicale de la langue maternelle des étudiants (le kabyle) et la langue arabe (la langue scolaire).

En effet, nous avons déduit que les étudiants interférents des éléments appartenant au kabyle dans la langue française, cette structure est figurée dans les copies n°2,3,6,7,11,14,15 et 16.

L'interférence entre la langue française et la langue arabe est présente dans les copies n° 1, 4, 8,10 et 15.

Le phénomène d'interférences et de calque commis par les étudiants dans leurs productions écrites, nous permettent de préciser leur niveau de connaissance concernant le système linguistique français ainsi que les difficultés de ce système et l'incompétence linguistique des étudiants dans cette langue soit par dépendance à la langue maternelle soit est due de l'influence de la langue arabe, vu qu'elle est enseignée à l'école dès la première année scolaire.

Notre analyse nous a permis de mesurer certains aspects de la compétence lexicale de ces étudiants.

Il nous semble que les étudiants ont un vocabulaire pauvre et manquent de compétence lexicale, c'est –à –dire la connaissance et la capacité d'utiliser le vocabulaire de la langue française (ils font une répétition de deux mots qui ont le même sens) comme : « *J'ai choisi la langue française parce qu'elle me séduit dès mes premières années primaires* ».

Des erreurs relatives à l'utilisation du genre ne correspondant pas aux règles qui régissent l'usage du genre en français comme : « *C'est comme une arbre à planter* ».

Dans cette étude portant sur « le rôle de la langue maternelle dans l'appropriation du FLE chez les apprenants de la deuxième année licence au département français de la faculté des lettres et des langues, de l'université Mouloud Mammeri de Tizi- Ouzou », nous nous sommes parties de l'hypothèse que le recours la langue maternelle est une aide ou un handicap pour l'étudiant.

En général, et particulièrement en Algérie, c'est l'apprentissage de la langue étrangère qui se base sur celui de la langue maternelle, puisque l'enseignement/ apprentissage du FLE se fait dans un milieu plurilingue qui se caractérise par plusieurs langues nationales et étrangères. Dans ce cas, nous nous sommes intéressées à la situation sociolinguistique et le contact de langues en Algérie, ensuite nous avons pu analyser les différentes réponses des étudiants (38 étudiants), cela nous a permis de répondre à nos hypothèses.

En outre, l'analyse que nous avons effectuée montre qu'au sein d'une classe de langue étrangère cohabite diverses langues autres que la langue enseignée, l'examen de notre corpus témoigne que, en plus du français langue étudiée, l'étudiant a souvent recours au kabyle et /ou à l'arabe dialectal(ou autres langues maternelles), cependant, nous remarquerons que l'emploi d'autres langues que la langue cible en cours d'apprentissage répond à divers besoins , mais le plus important étant celui d'assurer la compréhension des cours , comme le confirme l'un des étudiants : « *J'utilise la langue maternelle pour arriver à saisir le cours* » .

Le recours à la langue maternelle est l'un des moyens les plus adoptés par les étudiants, en classe pour débloquer certaines situations ; comme le souligne l'un des témoignages des étudiants : « *Je fais recours à ma langue maternelle quand je ne trouve pas la bonne expression* ». Dans ce cas, la langue maternelle est loin d'être un obstacle en classe de FLE notamment lorsqu'elle est utilisée afin de garantir une transmission optimum, et une compréhension entre l'enseignant et ses étudiants ou entre les étudiants eux-mêmes, vu qu'elle fait partie de notre personnalité.

Les étudiants confirment qu'ils font recours à la langue maternelle tout en confirmant que leur niveau faible en langue française est observable, comme le souligne l'un des étudiants « *Je fais recours à la langue maternelle car je ne maîtrise pas la langue française* ».

Ce recours constitue un appui, un point de départ qui aide à acquérir des capacités de production et de compréhension tout en gagnant du temps, donc le rôle de la langue

maternelle ne doit pas être totalement écarté car celle-ci contribue largement à l'enseignement/apprentissage du FLE. Elle est un facteur indispensable pour couvrir les insuffisances et facilite la compréhension tout en aidant à surmonter les obstacles rencontrés en classe.

Dans une autre vision, l'étudiant doit tracer des limites à l'usage de la langue maternelle, car lorsque ce dernier entre dans une situation de construction du bilinguisme, cela entraîne des insuffisances et la non-maîtrise du français chez lui, ce qui peut influencer le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE.

Pour conclure, nous nous demandons à la fin de ce modeste travail si l'enseignement/apprentissage du FLE se fait de manière adéquate sans la présence et l'influence de la langue maternelle, autrement dit, sera-t-il possible un jour d'apprendre et/ou enseigner le français en classe dans le supérieur sans avoir recours à la langue maternelle ?

Références bibliographiques

Ouvrages

- BOYER, H, (1990), *Introduction à la sociolinguistique*, Dunod, Paris
- CALVET, J.L, DUMONT, P (1990), *L'enquête sociolinguistique*, L'Harmattan, Paris
- CUQ, J.P, (1991), *Le français langue seconde*, Hachette, Paris
- CUQJ.P, GRUCA, I, (2005), *Cours e didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses université de Grenoble
- DEBYSER.F, (1970), *La linguistique constative et les interférences*, BELC, Paris
- DUPONT, P, (2003), *Faire des enseignants*, de Boeck Larcier
- GALISSON, R, (1986), *D'hier à aujourd'hui la didactique des langues étrangères : Du Structuralisme au fonctionnalisme*, CLE Internationale, Paris
- GARMADI, J, (1981), *La sociolinguistique*, PUF, Paris
- GERMAIN, C.CYR, P(1998), *Les stratégies d'apprentissage*, CLE international, Paris
- GUMPERZ, J, (1989), *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, L'Harmattan, Université de la réunion, Paris
- HARMES, J.J, BLANC, M(1983), *Bilingualité et bilinguisme*, MARDAGA, Bruxelles
- MOLINER, P, (1996), *Images et représentations sociales : de la théorie des représentations à l'étude des images sociales*, presses universitaires de Grenoble
- MOREAU M.L, HAMERS .J, (1997), *Sociolinguistique concepts de base*, Liège, MARDAGA
- PESCHEUX, M, (2007), *Analyse de pratique enseignante en FLE/S : mémento pour une ergonomie*, L'Harmattan, Paris
- QUEFFELEC, A, DERRADJI, Y, DEBOV, V, SMAALI DEKDOUK, D et BENCHERFA CHERRAD, Y, (2002), *Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues*, édition DUC LOT
- TAGILANTE, C, (1994) *La classe de langue*, CLE International, Paris

ARTICLES

- ALESCEDRI, V, L'importance des langues étrangères, disponible sur www.moldavie.fr, article de Michaela Burlacu
- ALI-BENCHERIF Z, MEHIEDDINE A, (2016), Représentation des langues en contexte plurilingue algérien. Circula / Revue d'idiologies linguistiques n 3, Oran
- AMARA, A, (2010), La langue maternelle et la langue étrangère : conflit ou cohabitation, SynergieAlgérieN11
- BENAMER, R(2014), La langue maternelle une stratégie pour enseigner la langue étrangère, in MULTILINGUALES n ° 3-1er semestre, Université Abou Bekr Belkaid, laboratoire SYLANDIMED, Tlemcen, Algérie
- BLAY, M (2006), Représentations sociales, JOVIC, L et FORMARIER, M, in « *Les concepts en sciences infirmières* » (2012), MALLET CONSEIL, Lyon
- CAMBRA, M .NUSSBAUM, L (1997), Gestion des langues en classe de LE ; le poids des représentations de l'enseignant, in « Alternance des langues et apprentissage », Open Edition Journals, Marseille
- CHAKER, S, Encyclopédie berbère, PDF éditée (le 1 janvier 2008), .S.Chaker, « Langue ».in Salem Chaker (dir) 28-29 kirtèsii –Lutte, Aix-en-Provence, Edi sud (« volumes ») n28-29/2008 en ligne (consultée le 04/10/2019)
- CHERIGUEN, F, (1997), politiques linguistiques en Algérie, in Mots ; Les langages du politique, Saint –Cloud, no 52_Politiques linguistiques
- GASTELLOTTI, V.MOORE, D, Comment le plurilinguisme vient aux enfants, Presses universitaires de Rouen, coll.DYALANG
- GRANDGUILLAUME, G (2007), Langue maternelle et langue d'enseignement : comment les concilier ?, Séminaire Le Plurilinguisme à Mayotte, Mamoudzou, 20-24 oct.2007, in site www.ggrandguillaum.fr /titre. PHP ? Record ID=9122janvier
- HOLTZER, G, Stratégies d'apprentissage, Une notion en mouvement, in : La France (en ligne), Université de Franche Comté
- KLEIN, W, (1989), in traduction par NOYAU COLETTE, L'acquisition de la langue étrangère, (en ligne), Paris
- MANAA .G, (2002), Représentations et normes sociolinguistiques partagées au sein de la communauté des professeurs de français au secondaire dans la wilaya de Batna , in revue algérienne de l'anthropologie et de sciences sociale , in site, <http://insaniyat-revues.org>

- MARCAIS, W, (1931), La langue arabe dans l'Afrique du nord, in Revue pédagogique N 1, Alger
- ZERROUKY, M, (2019) journal Le monde Afrique

Dictionnaires

- CUQ, J, P (1991), Le français langue seconde, Hachette, Paris
- Dictionnaire actuel de l'éducation(1993), Legendre ; Renald édité par Guerin
- DUBOIS, J, (2001), dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris
- DUBOIS, J, GIACOMO, M, GUESPIN, L (1994), Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris

Thèses et mémoires

- ABDELHAMID, S, (2002) « *pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français université de Batna* », thèse de doctorat, université de Batna
- AOUADI .S, (2002), « *Les représentations linguistiques et culturelles dans l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère* » .Réalisé par Achraf Djeghar, Université de Constantine
- BENOIT, J, (2013) « *La langue médiatrice en classe de FLE* », rapport de stage, in site, asl.univ-montp3.fr/UE11/usagenglais .PDF, mémoire de master.
- BESSE, H, CAUSA, M. (2002). Mémoire da magister, Cité par SABEG
- BOUBEKER, R, (2014/2015) « *L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE* », mémoire de Master .Université Mohamed Khider – Biskra.
- KHELIFI, H, (2012), « *L'alternance codique dans l'émission radiophonique média mania de Jijel FM* », Universite Mohamed Seddik Ben YAHIA, Jijel
- MENAD, I, (2014), « *Les représentations sociolinguistiques du français chez les étudiants de va 1ere année français* », Universite Abd EL Hamid Ibn Badis, Mostaganem
- SABAA, R, (2002), « *l'Algérie et la langue française ou l'altérité partagée* », cité dans le mémoire de Master « *les attitudes et les représentations sociolinguistiques des langues en présence en Algérie* » (2017/2018), présenté par Hareb Abdelhak et Harari Louçif à l'université Abderrahmane Mira, Bejaia

- SABEG, W, (2009/2010), «*Le recours à la langue maternelle dans le cours de français au cycle moyen .Aide ou Obstacle à l'apprentissage ?* », Université des frères Mentouri, Constantine
- TABELLOUT, N, (2010) « *Difficultés dans l'utilisation du participe passé à travers une analyse à l'écrit* » .mémoire de magistère, Tizi-Ouzou
- YAHIAOUI,F(2013/2014) « *Le rôle de la langue maternelle dans l'appropriation du français langue étrangère : cas des apprenants de la troisième année licence du département des sciences sociales de l'université de Bejaia* »
- ZABBOT, T (1989), «*un code Switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou* », thèse de doctorat, université de la Sorbonne.
- **5 Sitographie**
- Adoptée par l'Assemblée générale dans sa résolution 47/144 ,(1985) par l'UNESCO, in site http://www.axl.cefan.ulaval.ca/Langues/Declaration_univ-droits_ling1996.htm
- « Définitions de quelques concepts fondamentaux », chapitre I, in site www.Univ-bouira.dz
- La table des entrepreneurs, (2018), in site [http : //www.linkedin.com](http://www.linkedin.com)
- Séminaire Le Plurilinguisme à Mayotte, Mamoudzou, (20-24 oct.2007), in site www.ggrandguillaum.fr /titre. PHP ? Record ID=9122janvier.
- TATAH, N, (2013). « *La compétence bi/plurilingue en classe de langue en Algérie* » Synergies Algérie n°12 -2011 pp. 123-130 P multilinguales.121, in site, www.univer-bejaia.com .dz/document//10%20TATAH%20Nabila.PDF

TABLE DES MATIERES

Introduction

Volet théorique

Chapitre I : Présentation de quelques concepts en sociolinguistique et en didactique

A- Présentation de quelques concepts en sociolinguistique

1- La langue maternelle

2- La langue étrangère

3- Le contact des langues en Algérie

B- Présentation de quelques concepts en didactique

1- L'enseignement

2- L'apprentissage.....

Chapitre II : De acquisition de la langue maternelle à l'acquisition de la langue étrangère

1-Apprentissage d'une langue étrangère

2-Les stratégies d'apprentissage.....

3-L'acquisition de la langue maternelle à l'acquisition d'une langue étrangère en classe de FLE.....

4-L'enseignement du FLE en Algérie

5-Le rôle de la langue maternelle

Chapitre III : La situation sociolinguistique en Algérie

1 Aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie.....

2-La diversité linguistique en Algérie

2.1 Le berebere et ses variantes.....

a- Le Kabyle	
b- Le Chaoui.....	
c- Le Mozabite	
d -Le Tergui.....	
2.2 L'arabe populaire et l'arabe classique.....	
2.2.1. L'arabe populaire	
2.2.2. L'arabe classique.....	
3. Les langues étrangères en Algérie	
3.1. La langue française.....	
3.2 La langue anglaise	
4 .les représentations sociolinguistiques des apprenants à l'égard du français	

Volet pratique

Chapitre I : Description des données et méthodes d'analyse.....

1. Le questionnaire	
2. l'expérimentation	
3 .la traduction.....	

Chapitre II : Analyse du questionnaire et de l'expérimentation

1. Analyse et interprétation des données du questionnaire	
2. Analyse et interprétation des données de l'expérimentation	

Conclusion.....

Références bibliographiques

Annexes